

poésie

Bris de lance ET Soie d'or

Jean Durtal



HYPALLAGE

EDITIONS

Du même auteur

Identifiez votre genre

(Guide pratique, Hypallage Editions, 2014)

Jean Durtal

BRIS DE LANCE
ET SOIE D'OR

(Poésie)

Hypallage Editions

Hypallage Editions

16, rue de la Marne, 06 500 Menton

Édité sur Internet le 1er décembre 2014

Prix : 2,11 €

© 2014 Hypallage Editions

Tous droits réservés

ISBN : 978-2-37107-101-8

Sommaire

<u>Du même auteur</u>	02
<u>Mention légales</u>	04
<u>Envoi</u>	06
<u>Clair de lune</u>	07
<u>Conquistador</u>	08
<u>Palace... salace</u>	09
<u>Black Water</u>	11
<u>Regrets</u>	12
<u>2 x 15 deniers</u>	13
<u>Vengeances</u>	14

Envoi

Turbulence, haine ou paix, bris de lance et soie d'or,
Charge ou libres galops avec brides et mors,
En armure ou nu corps sous le dais ou la flamme,
Pour le gain d'un pays ou le sein d'une femme,
Je voudrais enchanter d'une pluie d'encier
Les combats, les repos, la vie du guerrier !

SOMMAIRE

Clair de lune

(à Bruce Willis et Cybil Shepherd)

Richesse inassouvie des razzias sarrasines !
Des saccages heureux ! Fruit d'inouïes rapines !
Des cales à trésors des vaisseaux amiraux,
J'ai recouvert son corps des plus précieux bijoux :

Rubis, diamants, saphirs, piqués dans les soieries
Rehaussées du fil d'or d'exquises broderies,
Ont épousé sa croupe et ses hanches de feu
Accroissant toujours plus son prix fou à mes yeux.

Or l'amoncellement de toutes ces parures
Devait rendre à ses pieds sa nudité plus pure...
Mais sa toison l'offrit à un grand astronaute
Au détour d'une lune à l'ascension plus haute !

Malgré moi, j'ai tué l'homme de la NASA...
Qui passant d'astre en astre iconoclaste osa
Dépouiller mon désir, ma souveraine proie,
Non de ses ors, mais de sa virginale soie !

SOMMAIRE

Conquistador

Je suis parti gagner les fiers Eldorados
À l'horizon des nues et des cascades d'eaux,
Arpentant les sentiers des cimes éclatantes,
Au-dessus des vallées aux jungles dévorantes...

Chutant, suant, le corps couvert de plaies, d'horions,
Réajustant sans cesse à mon chef un morion
Tantôt taché de boue tantôt de lumière...
Je cherchais le filon de la source aurifère.

Esclave dévoré par l'âpre éclat du gain,
Je pleurais au coucher de l'astre... à son regain...
Sentinelle du jour... infortunée recrue...

Dans ma quête éperdue de la cité aux rues
Pavées d'or pur, j'ai vu des soleils terrifiants
Régner sur des azurs de cristal dépliant
À l'infini le poids bleu de leurs transparences...
Accompagnant mes pas... accablant mon
errance...

Au dix septième jour de ce ciel infini,
J'ai vu, du précipice où s'accroche le nid
De l'oiseau monstrueux, s'élever un Condor...
Qui du doigt de sa plume indiqua l'entrée d'or!

SOMMAIRE

Palace... salace

(à Monte-Carlo !)

Avec l'or des Incas adieu la vie frustrée
Dans les plus grands hôtels aux plafonds pleins de lustres,
Aux parterres marbrés pour les gens orduriers
Aux tenues ajustées par les grands couturiers.

En ces lieux de confort où le plaisir s'ébauche
De goûter au repos s'annonce la débauche...

Avec l'or des Incas, j'eusse pu jouir en paix
D'un havre monotone où cacher mes méfaits ;
Or je voulais quitter le métier des armes
Sans pour autant croiser des putes le vil charme ;
Mais l'hôtel regorgeait de leur fréquentation
Et mon or décuplait toutes les tentations
Chez elles de presser les cordons de ma bourse,
Pour finir avec moi de leurs tapins la course...

Des filles élancées du luxe tarifé
Ne m'attachais aux corps trop court-vêtus griffés ;
Cependant... en goûtais une fort indécente
Malgré le vêtement sur sa chair abondante :
Je la pris habillée, écartant seulement
La moire humide à souhait de son fin talisman.
Avec l'or des Incas savourai tous les vices
Et les initiations aux joies profanatrices...

Trop d'or ! Trop d'or ! Allons en perdre au Casino !
Mais je tirais encor tous les bons numéros...
Lors ma pute attirée ouvrait des yeux horribles
Que l'argent éveillait d'un instinct si terrible
Que je fuyais sa vue lui laissant les jetons...
Elle vint encor m'offrir sa chair à pleins tétons
Mais je la repoussai dans des larmes de rage
Dont elle secoua le palace en orage !

Je quittai le lieu-dit du repos du guerrier
Et repris le chemin fait pour l'aventurier...

SOMMAIRE

Black Water

Combattant en Irak puis en Afghanistan,
D'Officines US je fus l'intermittent...
Des Balkans à l'Asie, du Levant au Sahel,
Mercenaire officieux et lansquenet cruel,
Sur tous les terrains où fleurit le désespoir,
De Black Water dix ans je fus le reître noir,
Mes meurtres maquillant en crimes talibans...
Terroristes pour nous, selon eux résistants ?

Oui, j'ai crapahuté un petit peu partout :
Du Cambodge au Mékong, du Mexique au Pérou,
Aux fins fonds du Chiapas, au bout du Honduras
Et au Nicaragua aux côtés des Contras ;
Et dans l'Altiplano contre le Sendero
Avec Hermann Cortès et le vieux Pizarro !
Et dans le Pacifique en vrai de vrai héros
À Midway déjà face aux anciens Zéros...

SOMMAIRE

Regrets

Comment trouver l'amour lorsqu'on aime la guerre ?
Je me rappelle avoir aimé, jadis, naguère,
Une fille envoûtante à la beauté glaciale,
Victime – hélas ! –, de l'exploration spatiale...

SOMMAIRE

2 x 15 deniers

Bavant pour une star de l'étriquée lucarne,
Je voulais furieux goûter à cette carne !
Et je ne dormais plus, mordant mes oreillers,
Brûlant l'or en cadeaux, harcelant conseillers,
Louches impresarios, proches intermédiaires,
Allant la menaçant d'actions suicidaires...
Enfin elle accepta un heureux rendez-vous :
L'attendant, je crus bien devenir vraiment fou !...

Dans un jardin public de grilles hérissées,
Elle me dévoila sous sa jupe plissée
Des bas nylons très fins, deux fois 15 deniers,
À sa jambe ajustés comme sur Molinier !
Mais sous – consternation ! –, le porte-jarretelles...
C'était – contrefaçon ! –, pas une Demoiselle !

Le forban à rebours ! L'impudent ! Le pendar !

Pour lui faire passer le goût des braquemarts,
À ce Judas rendis la monnaie en l'espèce :
À grands coups d'espadon l'allais tailler en pièces...
Ma lame je tirai d'un mouvement hâtif ;
Sur la supercherie l'interrogeai à vif !
D'aise il a soupiré menacé d'estocade...
Le premier coup porté lui passa la tocade !

Vengeances

J'épatais avec l'or une petite pute
Qui m'offrit le grand jeu au prix de la turlute :
On ne prête qu'au riche et j'étais plein aux as...
Mais des prostituées vite mon vit fut las.

Sur le rouge tapis, je poursuivais la traîne
D'une étoile assaillie, dont je fis mes étrennes :
Masculine la star de la télévision
De ma rapière émue accueillit l'effusion ;
Puis fis mes éperons sur son beau corps d'éphèbe
Que je laissais en sang aux regards de la plèbe...

Risquais la « Chaise à volts » ! Un essaim d'avocats
Attirés par mon or plaida fort bien mon cas :
À la maison des fous, on me pensionna vite
Au quartier VIP, où depuis lors j'habite...

J'y suis la coqueluche, et de la médecin
Et de la directrice et de leurs doux blancs-seings
Qui pourraient m'obtenir remise de la peine.
Elles m'ont dit comment exploiter cette veine :

Un beau jour l'une a mis à côté des médocs
Un stylo, du papier, conditionné en bloc...
La psychiatre m'a dit qu'il fallait que j'écrive
Le récit détaillé de ma lente dérive.

Je me suis attelé à la tâche hardiment
L'imaginaire hélé par les médicaments.
Elles jouissent ainsi de mes mésaventures
Et me pressent encor d'en pousser l'écriture...

Terrassés, l'astronaute ainsi que l'inverti,
En secret, je le sais, ont beaucoup diverti
Mes hôteses mdrées ; après une piqûre,
Je dois prendre la plume et leur fournir lecture...

... D'une suite inventée, dont mon internement
M'aura puni de vivre ailleurs l'avènement.

SOMMAIRE